

La communication politique numérique s'émancipe-t-elle de la rhétorique aristotélicienne ?

Grégoire LACAZE

Aix-Marseille Université, LERMA, Aix-en-Provence, France

Résumé :

« La communication politique a pour double programme l'étude des interactions entre le système politique au sens large et les médias, et l'étude des processus et des techniques de communication dont le système politique se sert » Mercier (2001 : 357).

L'objectif premier pour une personnalité politique dans sa communication consiste à convaincre le corps électoral de la soutenir par la production d'un discours à visée argumentative. Comme le rappellent Amossy et Herschberg Pierot (2021 : 118) :

Le discours argumentatif s'adresse à un public dans un cadre institutionnel déterminé. Il se divisait pour Aristote en trois catégories : le *délibératif* (ou discours politique), le *judiciaire* (ou discours juridique) et l'*épidictique* (ou discours de célébration tels l'éloge, le blâme, le discours de commémoration).

Un changement paradigmatique est intervenu avec l'émergence du numérique et, notamment, d'Internet, qui a considérablement modifié la nature même de la communication politique :

Grâce à Internet, la communication politique est devenue plus interactive et de moins en moins unidirectionnelle, ce qui est le signe du passage d'une société pyramidale à une société réticulaire. (Eyries 2015 : 13)

Toute communication politique numérique doit ainsi se déployer sur « les grands réseaux socionumériques » (RSN) qui « sont des passages obligés pour reconstruire une image numérique, qui réponde aux exigences d'éthique, de transparence et de désintéressement » (Eyries 2021 : 8-9).

L'exploitation des affordances numériques (technomots, emojis, iconotextes, vidéos...) par les utilisateurs des RSN renouvelle en profondeur les pratiques textuelles et stylistiques usuelles, posant ainsi la question de l'émancipation vis-à-vis des normes écrites traditionnelles.

S'inscrivant dans la lignée des travaux récents en analyse du discours numérique (Paveau 2017, notamment), cette étude interroge les concepts fondamentaux de la rhétorique aristotélicienne à partir de l'analyse de publications numériques multimodales et plurisémotiques postées par les responsables politiques américains et britanniques sur les RSN Instagram, TikTok et X.

Bibliographie sélective :

- AMOSSY, Ruth, et Anne HERSCHEBERG PIERROT, 2021. *Stéréotypes et clichés*. Paris : Armand Colin.
- CHARAUDEAU, Patrick. 2014. *Le discours politique : les masques du pouvoir*. Limoges : Lambert-Lucas.
- DÉTRIE, Catherine. 2001. *Du sens dans le processus métaphorique*. Paris : Honoré Champion.
- EYRIES, Alexandre. 2015. *La communication poli-tweet. La politique gagnée par les TIC*. Paris : L'Harmattan.
- EYRIES, Alexandre. 2021. *La communication politique 3.0 ? La politique à l'épreuve du numérique*. Dijon : Éditions universitaires de Dijon.
- MAINIGUENEAU, Dominique. 2013. « L'èthos : un articulateur ». *COnTEXTES* 13. <https://journals.openedition.org/contextes/5772>, consulté le 25 juillet 2025.
- MERCIER, Arnaud. 2001. « La communication politique en France : un champ de recherche qui doit encore s'imposer ». *L'Année sociologique* 51 : 355-363.
- PAVEAU, Marie-Anne. 2017. *L'analyse du discours numérique : Dictionnaire des formes et des pratiques*. Paris : Hermann.
- REBOUL, Olivier. 1998 [1991]. *Introduction à la rhétorique*. Paris : Presses Universitaires de France.
- THEVIOT, Anaïs. 2019. « Vers une professionnalisation de la communication numérique en politique ? Analyse longitudinale de l'évolution des trajectoires des professionnels de la communication politique numérique de 2007 à 2017 en France ». *Communication & professionnalisation* 7 : 76-97.